

John Michael Wright (1617-1694)

*Thomas Hobbes* (~1670), détail

National Portrait Gallery, Londres

Nous trouvons dans la nature humaine trois principales causes de discorde : tout d'abord, la compétition ; en second lieu, la défiance ; et, en troisième lieu, la gloire. La première pousse les hommes à s'attaquer en vue du gain, la seconde en vue de la sécurité, et la troisième en vue de la réputation. La compétition fait employer la violence pour se rendre maître de la personne des autres, de leurs femmes, de leurs enfants, de leurs troupeaux ; la défiance la fait employer pour se défendre ; la gloire pour des riens : en un mot, un sourire, une différence d'opinion, un autre signe quelconque de dépréciation dirigée directement contre soi ou indirectement contre sa famille, ses amis, son pays, sa profession ou son nom.

Hors des états civils il y a perpétuellement guerre de chacun contre chacun. Il est donc ainsi manifeste que, tant que les hommes vivent sans une puissance commune qui les maintienne tous en crainte, ils sont dans cette condition que l'on appelle guerre, et qui est la guerre de chacun contre chacun. La guerre ne consiste pas seulement en effet dans la bataille ou dans le fait d'en venir aux mains, mais elle existe tout le temps que la volonté de se battre est suffisamment avérée ; la notion de temps est donc à considérer dans la nature de la guerre, comme elle l'est dans la nature du beau et du mauvais temps. Car, de même que la nature du mauvais temps ne réside pas seulement dans une ou deux averses, mais dans une tendance à la pluie pendant plusieurs jours consécutifs, de même la nature de la guerre ne consiste pas seulement dans le fait actuel de se battre, mais dans une disposition reconnue à se battre pendant tout le temps qu'il n'y a pas assurance du contraire.